janvier 2010
numéro 53

l'Oeil d'Horos

pour voir l'astrologie autrement

THEMATIQUE

héros

DU MONDE MÉDIÉVAL & ANTIQUE

JANUS romans | nouvelles dictionnaires techniques poésie | ésotérisme
ÉDITEUR INDÉPENDANT

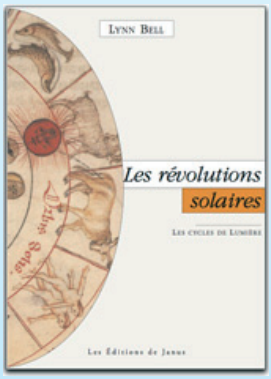
COLLECTION SYSTEME DU MONDE

Cette collection a vu le jour il y a quelques années, après une première rencontre avec Luc Bigé. Nous avons alors décidé de créer un espace ésotérique présentant des approches (astrologie, mythes, etc.) qui sont autant de langages symboliques, d'outils de décryptage utilisés pour découvrir la géographie du monde du sens. *Systèmes du Monde* sera aussi bientôt enrichie de textes anciens, écrits de référence qui sont malheureusement tombés dans l'oubli.

Quelques parutions récentes...

LES REVOLUTIONS SOLAIRES
Les cycles de lumière

de Lynn Bell - Janus

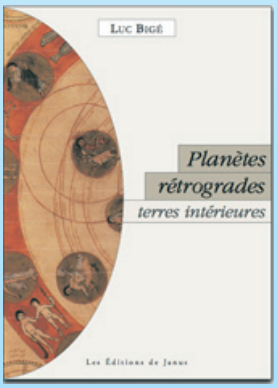


La méthode millénaire des Révolutions Solaires, outil précieux à la disposition de l'astrologue, repose sur le retour du Soleil à la position qu'il occupait au moment de la naissance.
Notre anniversaire marque le début d'une nouvelle année, notre Nouvel An personnel, et les Révolutions Solaires en tracent les moments signifiants, manifestés ou non, qui jalonnent chaque étape annuelle de notre vie, dans un processus d'évolution et de transformation...
Ce livre est le fruit de nombreuses années de pratique. Il offre une approche enracinée dans la tradition astrologique et enrichie de perspectives psychologiques...

juin 2009
246 pages
15 x 21 cm
22 €

PLANETES RETROGRADES
Terres intérieures

de Luc Bigé - Janus



La rétrogradation d'une planète, vécue de l'intérieur et non jugée à l'aune des performances d'une planète directe qui se meut avec le temps des horloges, ressemble à un temps suspendu, à un espace intime qui se déploie chaleureusement à partir du cœur de l'être. Lorsque le temps objectif semble s'arrêter, l'espace intérieur commence à se déployer. C'est là, en astrologie, la fonction des rétrogradations : permettre à la personne de renouer avec son programme intime en la déconnectant du temps extérieur de la vie dite « normale ». La rétrogradation est comme une porte qui ouvre la conscience vers les mondes intérieurs, vers les terres inexplorées de notre réalité magique...

juin 2009
386 pages
15 x 21 cm
22 €

Déjà parus en astrologie...

Lynn Bell
- Les Révolutions solaires

Eric Berrut
- Cancer-Capricorne, les racines et les cimes
- Le Chemin de Soi
- Les Parents dans le thème de naissance
- Mère-Fille : étude astropsychologique

Luc Bigé
- L'Éveil de Narcisse
- La Lune Noire
- La Symphonie du Zodiaque
- Le Choeur des Planètes
- Les douze Maisons astrologiques
- Planètes rétrogrades, terres intérieures

Symbolisme
- Icare, la passion du Soleil
- L'éveil de Narcisse
- Prométhée, le mythe de l'Homme
- L'homme réunifié
- Les sept jours de la création d'Israël
- Petit dictionnaire en langue des oiseaux

Jeff Green
- Pluton, les métamorphoses nécessaires

www.janus.fr

© Lock Javv / DeviantArt : Excalibur

Edito

HÉROÏQUES FANTAISIES

«*Le monde actuel n'a plus de héros*» lance non sans provocation l'auteure de l'article qui va suivre. Avant de réfléchir aux raisons possibles d'une telle désaffection, peut-être faut-il retourner aux sources... Au commencement, il s'agit d'un mot grec qui désignait des êtres dont l'ascendance était pour moitié divine.

Ultérieurement, le terme n'a plus servi qu'à désigner des humains accomplissant des **exploits** sortant du commun. La nature même de ces hauts faits a muté ; d'abord exclusivement cantonnés au domaine de la guerre, la figure du héros s'est nuancée de certaines **valeurs morales**, et puis de la la notion de **sacrifice**. Le héros n'est plus seulement un grand guerrier : il faut qu'il se batte pour une cause *juste*, et s'il n'hésite pas à faire le sacrifice de sa propre vie pour en sauver ne serait-ce qu'une autre, il est assuré de la plus grande **gloire**...

Les pages suivantes vont évoquer les chevaliers de la Table Ronde, qui entrent dans cette catégorie. La figure du Chevalier est celle d'un héros **exemplaire**, (dont les actes ont une valeur d'exemple) et qui doit servir d'inspiration pour les autres. Il s'agit là presque d'un héroïsme «traditionnel» si l'on peut s'exprimer ainsi. Mais *Bayard, sans peur et sans reproche*, n'est pas la seule figure qui existe.

Face aux vaillants volontaires s'engageant dans un **destin** qu'ils assument (rassurés par le soutien d'une prophétie qui les désigne...), il y a le héros «réticent». Celui qui doute d'avoir le moindre destin, de sa propre valeur, et qui s'il en avait réellement l'occasion, préférerait laisser à d'autres plus qualifiés à ses yeux, le soin de **sauver le monde**... Il peut se raviser en réalisant que s'il ne se sent pas prêt, les autres autour de lui le sont encore moins, et qu'il n'y a que lui qui puisse essayer avec une chance de succès (Frodon dans le Seigneur des Anneaux, Neo dans le premier volet de Matrix...).

Autre catégorie allégorique qui m'est chère : celle du «superhéros». Il possède des capacités qui dépassent celle d'un être humain ordinaire, et qui semblent le mettre en demeure d'en faire quelque chose. Une bonne partie de sa propre quête consiste à savoir quoi et comment, s'il consent à les accepter...

Alors pourquoi n'y a-t-il plus de héros ? Si l'on ne veut pas se montrer trop pessimiste en formulant que c'est tout simplement parce que le monde ne peut plus être sauvé..., peut-être est-il possible d'envisager qu'ils sont devenus plus furtifs que jamais, et comme rentrés dans la clandestinité et le secret. Un peu comme Pluton le Déclassé, non ?

Anna LORRAI

l'Oeil d'Horos

IRRÉGULOMADAIRE n°53
janvier 2010
Paris - France

Le bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au site personnel l'Oeil d'Horos (http://mapage.noos.fr/oeildhoros/index.htm)

Maitre d'oeuvre
Anna Lorrai
Couverture
Kerembeyit / DeviantArt
Auteur
J. Lee Lehman
Crédits photo
LockJaw - RedPeggy - Jason Engle - InfernalFinn - Dashinvaine
Diffusion commerciale
strictement interdite
Contact
oeildhoros@noos.fr

Plan de l'article

I. Qu'est-ce qu'un héros ?
II. Fiches
• Odysseus
• Arthur / *Alexandre et Arthur*
• Lancelot / *Un chevalier dans l'errance*
• Parsifal
• Galahad

LE HÉROS aux mille visages

Voici une traduction d'un chapitre du livre de J. Lee Lehman (The Ultimate Asteroïd Book) qui est consacré à la notion d'héroïsme masculin (l'héroïsme au féminin est abordé dans un autre chapitre). Les astéroïdes qui servent ici de support à la réflexion sont principalement ceux de la Table Ronde : Arthur, Lancelot, Perceval, Galaad, mais aussi en remontant dans le temps, Ulysse. Al

par J. Lee Lehman

LE THÈME du héros (de l'héroïne) est souvent une allégorie un peu déguisée de la quête spirituelle ou des devoirs auxquels doit faire face tout homme dans la vie (notons à regret que l'expérience masculine a trop fréquemment servi de standard pour l'expérience humaine en général). En tant que tel, le héros (l'héroïne) peut être un personnage historique « mythologisé », l'exemple d'un trait de caractère remarquable, un conseil pédagogique ou une allégorie.
Les histoires de héros de ce chapitre, et des héroïnes du suivant, font partie de notre tradition orale, la manière dont nos tribus et cultures se sont souvenues et ont chéri ceux qui venaient avant eux.

Qu'est-ce qu'un héros ?

Un héros ou une héroïne est une personne qui se trouve face à un défi et l'accepte. D'habitude, le héros et l'héroïne survivent, mais pas toujours.
En des temps plus anciens, ils pouvaient être la représentation singulière d'une armée entière. Un exemple : Persée tuant Méduse. Méduse peut avoir été le symbole de toute une cité-état, comme nous le verrons au chapitre suivant. Le héros et l'héroïne peuvent ainsi être un outil pour glorifier les réussites de leur groupe. Ils se caractérisent par de l'audace, du courage, la ruse ou l'intelligence. Souvent les dieux et les déesses les aident ou contrarient leur quête.
Lorsque les gens se plaignent aujourd'hui de l'absence de héros, ils font habituellement référence au fait que le style flamboyant des héros de cinéma a disparu de la scène moderne, si l'on excepte sous la forme d'un Rambo ou d'autres modes de fiction.

La plume et l'épée

Des cultures différentes ont valorisé des traits différents chez leurs héros. Les *Samouraïs* japonais peuvent ressembler en apparence à nos *pistoleros* de western, mais leurs valeurs englobent l'attention portée

© RedPeggy /DeviantArt : Knight

au devoir et la capacité de faire face à la mort avec équanimité. Nos shérifs et vengeurs masqués étaient plutôt d'habiles « trompe-la-mort », et en dernière extrémité, ils lui faisaient face avec panache, plutôt qu'avec un poème.

Le héros grec

Dans la Grèce classique, l'homme (presque toujours un homme) était considéré comme en équilibre délicat entre ses propres actes, ses devoirs, son Destin et les caprices du panthéon divin. Ainsi le héros grec / l'héroïne sollicitait un répertoire plus varié que celui du chevalier courtois médiéval ou du marshall. Pourtant le héro/ïne grec-que pouvait se trouver pris dans une destinée définie par les dieux. Œdipe n'avait pas le choix d'épouser sa mère, son seul choix était dans la manière dont il allait y faire face. La tragédie grecque mettait souvent en lumière un individu héroïque pris dans la toile du devoir et de la tradition, comme Antigone, prise entre son devoir envers son frère et son obéissance à son oncle Créon.

Le chevalier

Plus tard, le héros mit l'accent sur des vertus ou des défis différents qui dépendaient de la culture prédominante à cette époque. Au Moyen Age, un véritable chevalier combinait la chevalerie, le christianisme et la capacité au combat. Richard Ier d'Angleterre (dit Cœur de Lion) en est un bon exemple : il a coûté un maximum à son pays en taxes et en misère à cause de sa croisade, puis à cause de sa rançon, et pourtant il était toujours acclamé comme la fine fleur de son temps.

Un héros monotâche... mais polymorphe

Dans notre Occident moderne, le héros sa perdu son côté multi-dimensionnel. Aujourd'hui, nous préférons un combattant macho à la capacité d'écrire un poème. Occasionnellement, nous révérons ceux qui apporté ont une contribution plus intellectuelle ou politique comme par exemple les signataires

de la Déclaration d'Indépendance. Au travers des époques, nous honorons ceux qui ont courageusement tenu droit dans leurs principes face à la mort, ou au moins face à une écrasante adversité – pourvu que le héro-ïne ne soit pas trop en désaccord avec nos propres illusions chéries sur la vérité et la vraie nature des choses.

La fonction héroïque apparait sous de nombreuses formes. C'est peut-être Joseph Campbell qui en parle le mieux dans le titre de son ouvrage « *Le héros aux mille visages* » dans lequel il montre que les héros sont comme les panthéons grecs ou hindous : plusieurs aspects et facettes de la condition humaine – ou divine. Au bout du compte, nous sommes le héros. Le héros peut représenter l'Histoire mais brouillée par le temps et la traduction. Mais le héros est une partie de nous et nous sommes tous appelées à nous engager dans des luttes héroïques au travers de nos existences sur Terre.

Comme je l'ai indiqué plus haut, il y a une tendance malheureuse en Occident qui a considéré les actions des femmes comme des cas particuliers, tandis que ceux des hommes étaient vus comme universels. Bien que je semble respecter cette convention en séparant ce chapitre du suivant, en fait les héroïnes du chapitre suivant ont au moins autant de leçons intéressantes que les héros de celui-ci.

LES HÉROS REPRÉSENTENT PLUSIEURS ASPECTS ET FACETTES DE LA CONDITION HUMAINE

© Jason Engle / Epilogue : Knight

Astéroïde en panne ?

Avant de poursuivre avec quelques astéroïdes, je voudrais mentionner trois astéroïdes avec lesquels j'ai travaillé qui n'ont pas donné des résultats à la hauteur des efforts déployés : **Merlin**, **Gawain** (Gauvain) et **Spartacus**. Je m'étais attendue à ce que *Spartacus* apparaisse très en valeur chez les combattants, et il ne l'était pas. *Gawain* aurait dû se montrer dans quelque capacité héroïque, et une fois encore, il n'a pas été convaincant. Pas plus que *Merlin*, et j'ai même travaillé avec le thème d'un ami qui avait donné ce nom à son chat.

Je mentionne ceci pour pointer quelque chose d'important à propos des astéroïdes : les gens ne résonnent pas à tous les archétypes possibles. Le fait que je n'ai pas pu faire fonctionner ceux-ci ne signifie pas que tout le monde se heurtera à un mur avec ces astéroïdes. Cependant cela montre qu'un astéroïde ne fonctionne que si suffisamment de personnes se relient à sa signification. Apparemment, *Merlin* et *Gawain* ont perdu quelque peu de leur lustre au travers des ans.

Il est aussi vraisemblable qu'il y a eu des cas où j'ai échoué parce que j'étais incapable de me connecter moi-même à l'archétype. C'est un phénomène que le lecteur doit s'attendre à éprouver avec les astéroïdes, de temps en temps, parce qu'ils ne représentent pas un jeu de signification aussi universel que celui des planètes. Peu de gens sont véritablement incapables de résonner à la symbolique de Mercure, mais pour *Gawain*, ce peut être une autre affaire. ■

ODYSSEUS #1143

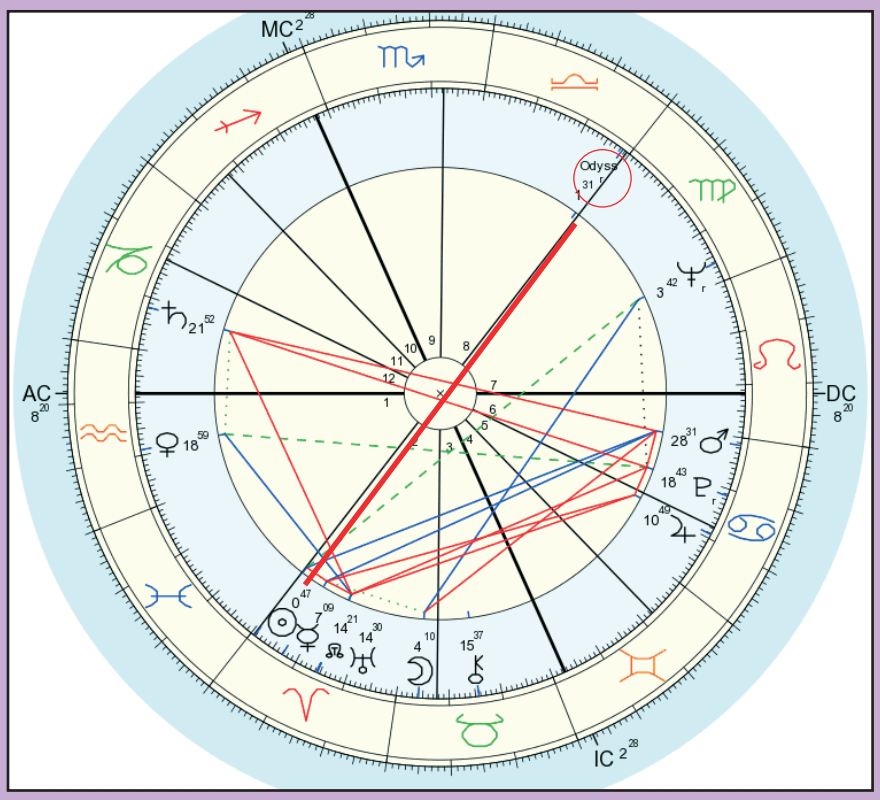
Ulysse [*Odysseus* en grec] était le roi d'Ithaque pendant la guerre de Troie. Il n'était pas très enthousiaste pour aller se battre en première ligne mais a fait bonne figure une fois sur place. Sur le chemin de son retour, il a subi toutes sortes de calamités et d'aventures qui sont détaillées dans le classique d'Homère : *l'Odyssée*.

Ulysse était remarquable pour son **intelligence**, pas son écrasante capacité au combat. Ainsi lorsque nous voyons l'astéroïde *Odysseus* en valeur dans le thème de quelqu'un, il témoigne d'une personne qui **résout les problèmes par un stratagème** du meilleur aloi : la **capacité de voir une situation depuis une perspective nouvelle**, en faisant **abstraction d'un passé** ou d'une origine que la plupart d'entre nous associons à chaque nouveau moment.

Célébrité

William Shatner a *Odysseus* en Balance opposé à son Soleil Bélier.

Si l'on examine son personnage le plus connu, celui du Capitaine James T. Kirk [dans la série Star Trek], la nature *Odysseus* y est évidente : Kirk était un combattant, dans le sens où il n'a jamais hésité à se servir de ses poings. Cependant, et plus d'une fois, il s'est sorti du danger en faisant usage de **bluff, de ruse ou d'une manière totalement originale de lire les faits.**



La série *Star Trek* partage avec l'*Odyssée* la thématique du voyage d'exploration épique et aventureux, à bord d'un vaisseau, et centrée sur un petit groupe de compagnons soudés autour d'un leader charismatique, séducteur et rusé. Les valeurs de courage et d'audace du héros trouvent ici appui dans le signe du Bélier. *Odysseus* est régi par Vénus à l'Asc, la mission du vaisseau Enterprise était d'essence pacifique (exploration) et Kirk était souvent sauvé par de belles Nausicaas extra-terrestres. ■ AL

ARTHUR #2597

© InfernalFinn/DeviantArt : *King Arthur*

Arthur était un chef de clan breton au 5e ou 6e siècle. Il n'est pas connu pour ses actes, mais pour les aventures qui se sont tissées autour de lui durant l'Age de la Chevalerie. Mentionnés par le clerc gallois Nennius, les hauts faits d'Arthur ont été encore plus amplement développés par le chroniqueur Geoffrey de Monmouth. Au bout du compte, il devint roi, par-dessus tous les dieux celtiques et les héros locaux, et se retrouva connecté avec des légendes sans aucun rapport comme celle du Saint Graal. On ne sait à peu près rien d'Arthur personnellement. Les thèmes astrologiques les plus importants dans l'interprétation de l'astéroïde sont sa position de **roi**, et au travers d'elle la **responsabilité** qu'il a assumée quand à la création et l'animation de la Table Ronde.

La personne qui a *Arthur* l'astéroïde en évidence dans son thème est un(e) héro-ïne qui **préside** à quelque chose. La nature héroïque de cet astéroïde revient à **exécuter correctement le devoir d'assigner à quelqu'un d'autre le travail de la quête**, ou en alternative, de **commander les troupes en tant que général**.

C'est la **présence** qui fait le roi. Habituellement un roi n'a pas besoin de **commander** par la force brute. Il n'a pas besoin de défaire chacun de ses chevaliers en combat singulier. Il est victorieux dans la bataille, mais il réussit très bien à **déléguer**. Le génie d'un général est la **stratégie**. Il sait instinctivement comment défaire son opposant, comment prendre l'avantage de chaque petite faiblesse. Comme Ulysse, il travaille avec une **combinaison de force et d'intelligence**.

La différence entre Arthur et Ulysse, c'est qu'Ulysse était toujours renvoyé à ses propres ressources et à celles de ses hommes. Arthur avait le soutien de son royaume.

Célébrités. Nous pouvons ici faire jouer le contraste entre l'opposition Soleil-*Odysseus* de William Shatner (le Capitaine Kirk) et la conjonction Soleil-Neptune-*Arthur* de Sean Connery en Vierge. Le personnage de Sean était James Bond. Tout comme le capitaine Kirk, Bond était rusé, habile, savait utiliser ses muscles cependant il n'avait pas que ses propres talents, mais toutes les ressources de Sa Majesté derrière lui.

Relevons que Sean Connery a également joué le rôle du roi Arthur face à un Richard Gere-Lancelot. Face à un roi bon, juste mais vieux, qui lui propose une union pouvant sauver son peuple, la jeune Guenièvre se laisse séduire par le Premier Chevalier (titre anglais du film, sobrement traduit Lancelot en France) jeune, imprévisible, sémillant, fougueux... Pour l'annecdote, Richard Gere a l'astéroïde *Arthur* exactement conjoint à son Noeud Nord en Bélier, (tout proche d'*Odysseus*). L'absence d'heure de naissance empêche des investigations supplémentaires sur *Lancelot*, trigone à Jupiter. ■AL

© DR : Alexandre Astier

SÉRIE KAAMELOTT

ARTHUR & ALEXANDRE

Kaamelott est une série TV médiévale humoristique créée par Alexandre Astier (en photo). Elle revisite la légende de la Table Ronde, en présentant un Roi Arthur pourvu d'une mission divine mais entouré d'une joyeuse bande de bras-cassés, qui ne comprennent rien ni au Graal, ni à la chevalerie...

Le personnage

Les sources historiques précises sont si rares à propos d'Arthur qu'elles laissent une grande place à la créativité. La série d'Alexandre Astier en profite et présente un Roi Arthur différent de la figure hiératique et noble à laquelle on s'attend.

Il en a fait un breton élevé à Rome, qui revient sur son île à la faveur d'intrigues politiciennes, et qui de simple pion finit par devenir roi, en organisant un putsch malin. Une fois sur place, ses objectifs restent néanmoins civilisateurs : fédérer des clans belliqueux autour de la quête du Graal, introduire de nouvelles valeurs qui conduiront à instaurer la chevalerie et maintenir les envahisseurs saxons, vikings, huns et burgondes hors les murs. Arthur se définit comme un chef de guerre et il a appris à lire principalement dans les traités de stratégie militaire qui le fascinent. Même s'il n'est pas le prototype du chevalier 'courtois', il se débrouille : il souhaite « se battre pour la dignité des faibles », son type de gouvernement est si progressiste qu'il passe pour un mou aimé du peuple (pas de torture, pas de peine de mort...). Loin de n'être qu'une brute militaire, il taquine le oud, chante les intervalles diminués en canon, aime la poésie, le théâtre grec et sait construire une bonne histoire.

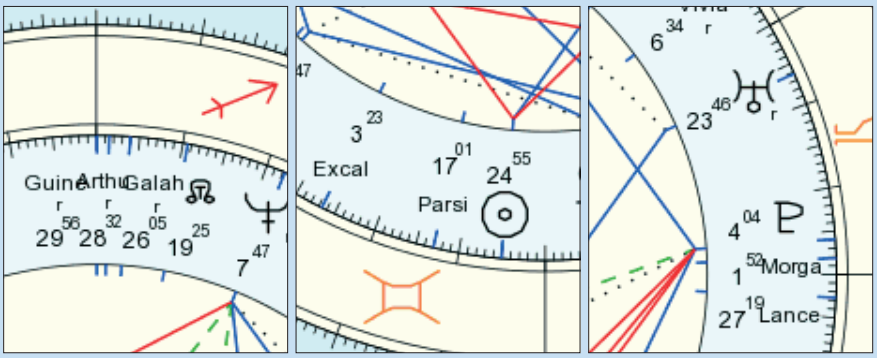
Mais à Kaamelott, personne n'est parfait. Si on comprend assez tard qu'Arthur pouvait être l'homme d'un unique amour, on réalise vite qu'il est odieux avec sa femme, épousée pour des raisons politiques, et qu'il déteste tout autant sa mère, sa tante et sa belle-mère ! Seules ses maitresses s'en sortent un peu mieux et réussissent parfois à le dérider.

Car Arthur aimerait certainement déléguer davantage, mais constamment réveillé en pleine nuit pour des vétilles, il doit tout faire lui-même. Il n'a probablement pas le sentiment qu'il peut faire confiance à qui que ce soit pour les affaires du Royaume et malheureusement, c'est justifié ! (Les autres rois pourtant fédérés passent leur temps à intriguer). Il apparait donc le plus souvent comme plus ou moins sarcastique, de mauvaise foi, misogyne, égocentrique... Son plus grave écueil semble être une sorte de complexe du passager clandestin : celui de n'être pas à sa place, ou de ne pas mériter l'amour ou les honneurs. Autant Lancelot se croit « digne » (cf p. suivante) autant Arthur en doute... Frappé d'aquoibonite face à la difficulté de sa mission qu'il perçoit vite comme impossible, il fuit dans des univers imaginaires, dans un amour interdit qui lui vaut la colère des dieux : privé d'amour et de réel soutien, trompé celui qu'il croyait son meilleur ami, il sombre dans la dépression, et manque une tentative de suicide... Personne n'imaginait le roi Arthur avec des problèmes psychologiques aussi poussés.

Les astéros

Alexandre est né le 16 juin 1974 à Lyon (heure inconnue). Son thème de Gémeaux est inexploitable en l'état mais révèle des choses intéressantes : la position des astéroïdes. Et c'est un festival ! D'abord le groupement **Guinevere**, **Arthur** et **Galahad** à la toute fin du Sagittaire, en opposition étroite à son Soleil et au carré de **Lancelot**. **Parsifal** est un peu plus loin que le Soleil, toujours en Gémeaux et conjoint au Noeud sud. Astier a avoué que c'était pour le personnage de Perceval qu'il avait le plus de tendresse. **Vivian** (la dame du lac) est opposée à la Lune et les deux sont au carré de Mars en Lion, un aspect qui peut venir alimenter la mésentente d'Arthur avec la gent féminine. Pour finir faute de place, dans Kaamelott, c'est la fée Morgane qui est censée l'emmener au jour de sa mort : l'astéroïde **Morgan** est conjoint à Pluton le psychopompe... Serait-il hâtif de déduire que voilà un thème qui résonne à ces légendes et qu'on en trouve la trace tangible ?

■ ANNA LORRAI



© Infernal Finn/DeviantArt : Chretien's Lancelot

LANCELOT #2041

Lancelot est aujourd'hui le plus célèbre des chevaliers arthuriens. Il est mieux connu parce qu'il a pratiqué les arts de la chevalerie avec Guenièvre qui fut l'objet de son désir. Il la sauva de nombreux dangers (ainsi que d'autres demoiselles en détresse). Finalement, lorsque tout le monde connut son adultère, Lancelot la sauva de la mort par le bûcher, et s'en retourna sur sa terre natale de France.
Lancelot, comme Perceval, fut le bénéficiaire de la légende de Gauvain, parce que bien des aventures originellement portées au crédit de Gauvain, devinrent ultérieurement celles de Lancelot. L'un des noms du dieu irlandais Lug était Lamfada, qui fut altéré par des traductions jusqu'à devenir le nom français de Lancelot.
Lancelot est intéressant pour nous non pas à cause des légendes incomparables qui lui sont associées, mais à cause de ce qu'il est **devenu**. L'histoire originelle de l'infidélité de Guenièvre envers Arthur n'impliquait pas Lancelot. Le terme «du Lac» n'était pas mentionné, et nous avons déjà vu que bien des actions de Lancelot ont été héritées de Gauvain. Ceci souligne la nature de Lancelot pour l'étude de l'astéroïde: *Lancelot*, bien plus que les autres astéroïdes héroïques – représente «la **gloire**» entourant un individu, non pas due à de quelconques qualités ou actes courageux, mais simplement celle qui consiste à **être là au bon moment**.

© NASA John Glenn

Célébrités
Voici une piste, peut-être intéressante, que j'ai suivie : les positions de Lancelot pour les astronautes de la période précédant l'alunissage. Dans le listing des aspects des positions pour les 4 astronautes précédant la Navette, Walter Schirra, Edward White Jr, John Glenn et Gus Grissom, il y a des aspects à Lancelot. Les autres astéroïdes ne présentent pas ce cas de figure.
Considérons Lancelot comme l'archétype de **l'astronaute**. Ces hommes étaient vus comme **des héros, mais pas pour ce qu'ils avaient accompli** : ils étaient des héros **avant qu'ils ne décollent** vers l'espace. **Ils étaient des héros parce qu'ils avaient été élevés au statut d'astronaute.**

Pour tester plus avant cette hypothèse, j'ai examiné les décollages de tous les vols Mercury des États-Unis, ainsi que le premier vol, Vostok I, de l'Union Soviétique. Lorsque les vols spatiaux étaient inhabituels, tous les astronautes étaient des célébrités au même titre que ceux des vols Gemini et Apollo lorsqu'on a atteint la Lune. Par exemple, le vol Freedom 7 emmené par Alan Shepard, a eu lieu le 5 mai 1961. Le 16 avril, juste avant le vol, il y avait eu une conjonction en héliocentrique de Jupiter et Saturne au carré du *Lancelot* natal de Shepard. Comme on l'a indiqué, la position de *Lancelot* montre **la gloire projetée sur une personne**. L'effet de ces aspects en hélio sur Shepard a été décrit comme suit par Tim Furniss (qui bien sûr, pensait qu'il ne faisait que décrire des faits historiques) :
« Bien qu'Alan Shepard soit le premier américain dans l'espace, la plupart des lauriers sont revenus à John Glenn, le premier astronaute >>>

>>> *en orbite. On raconte que ceci a piqué Shepard au vif, le rendant doublement désireux de voler de nouveau et d'obtenir sa part de reconnaissance publique. Mais avant qu'il n'ait la chance de retourner dans l'espace, il fut frappé par une affection de l'oreille interne appelée Maladie de Ménière, causant des vertiges, et il en résulta qu'il fut radié de toute liste de vol. Amèrement déçu, Shepard accepta un poste au sol comme directeur du corps des astronautes, mais n'abandonna jamais l'espoir de voler à nouveau. Sa confiance fut récompensée : en 1969, il était guéri et il recouvrit le droit de voler. Au grand regret de nombreuses personnes des équipes spatiales, et sans aucune expérience de type Gemini ou Apollo derrière lui, il utilisa sa position hiérarchique élevée pour obtenir d'être sélectionné comme Commandant de la mission Apollo 14 avec deux « bleus » pour équipage. Ainsi le 31 janvier 1971, les trois hommes qui s'engeaient pour ce qui n'était que le troisième atterrissage sur la Lune, ne totalisaient à eux trois que 15 mn d'expérience de vol spatial ».*

Le 10 janvier 1971, Jupiter helio était opposé à Saturne hélio à 21° de l'axe Scorpion Taureau, carré à Uranus du vol Freedom 7, et carré au Neptune de Shepard.

SÉRIE KAAMELOTT

LANCELOT, un chevalier dans " l'errance "

Le personnage de Lancelot, joué par Thomas Cousseau, semble d'abord correspondre à celui de la légende qui en fa ait le modèle du chevalier courtois. Valeureux, voué tout entier au service de sa Dame, la Reine Guenièvre, il échouera cependant dans la quête du Graal (nécessitant un haut degré de pureté), en commettant l'adultère avec l'objet de son amour.

Dans cette réécriture, Lancelot conserve l'aura du « meilleur chevalier » de la Table Ronde : il est intrépide, habile au maniement des armes, bien élevé, poli, propre sur lui et nanti d'idéaux élevés. Rien de plus normal pour un chevalier, si ce n'est que dans *Kaamelott*... c'est l'un des seuls ! L'un des ressorts comiques est d'ailleurs le permanent décalage entre lui et les autres chevaliers qui, par de nombreux côtés, semblent très limités...

Son personnage n'est cependant pas épargné par des travers qui apparaissent à mesure que le comique laisse place à l'intensité dramatique. Ses défauts sont le revers de sa propre médaille. Son amour pour Guenièvre est absolu, il rêve d'une monogamie exclusive (absurde pour les moeurs de l'époque) qui révèle à l'usage une vive jalousie. Ses idéaux et son désir de trouver le Graal se transformeront, une fois isolé et soumis au mal (représenté par le personnage de Méléagant) en un fanatisme qui n'est pas sans rappeler celui de l'Inquisition. Niveau d'exigence élevé + souci de la perfection + une certaine vanité et de l'orgueil = dangereux cocktail... Lancelot se désigne clairement comme appartenant à une élite raréfiée. « *La quête du Graal, ça se mérite* ». Chacun peut voir qu'il est plus intelligent et qu'il a conscience de sa valeur, mais en le disant tout haut, il ne souligne que son manque d'humilité et d'empathie.

Il reconnait l'autorité d'Arthur mais tant qu'il peut l'admirer, et le combat sitôt qu'il l'estime déchu (c'est-à-dire sitôt qu'il l'a déçu). La suite de l'histoire révélera qu'il avait été pressenti tout enfant pour être le futur roi de Bretagne (puisqu'élevé par la dame du Lac), mais que les Dieux l'on trouvé « trop caractériel » et lui ont finalement préféré un autre petit garçon. Confusément dépossédé de son destin, il envie Arthur, voudrait le supplanter et avoir tout ce qu'il a : son titre, sa femme, sa quête, sans voir que contrairement à ce qu'il croit, il n'en est pas réellement digne.

C'est donc un chevalier presque accompli dont les « errances », jurent plus que celles des autres, dont on attend également moins. A la fin de la série, Arthur en pleine dépression lui abandonne le gouvernement du Royaume, et l'on devine qu'il va tout détruire. Méthodiquement. Au nom de son idéal de pureté et surtout pour effacer jusqu'au dernier souvenir d'Arthur. ■ ANNA LORRAI

PARSIFAL #2095

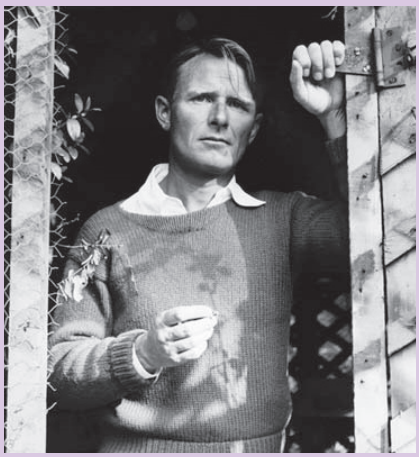
© Dashinvaine /DeviantArt : Perceval (détail)

Parsifal, ou Perceval était la star du roman éponyme de Chrétien de Troyes. Perceval était un homme simple de la campagne, élevé par sa mère qui était veuve et qui s'en est allé chercher fortune et gloire à la cour d'Arthur. Ses aventures après avoir été fait chevalier, n'était pas de première classe et il échoua lors de sa visite au château du Saint Graal parce qu'il est resté silencieux et n'a pas posé la bonne question. Plus tard, lorsqu'il vient au contact de Dieu, il apprit un peu de compassion.

Perceval apparaît être le descendant du gallois Peredur de Mabinogion. Puisque comme pour celles de Lancelot, les aventures de Perceval hors de la Quête du Graal sont principalement empruntées à Gauvain, nous nous concentrerons ici sur le Graal. Le Graal était gardé par le Roi Pêcheur, qui était blessé. A l'occasion de sa première visite au Château du Graal, Perceval est resté silencieux et ainsi a échoué dans sa quête. Bien des années plus tard, après que les souffrances humaines eurent accru sa compassion, ou dans une autre version, après que les austérités religieuses et la prière soient parvenues au même effet sur lui, Perceval y retourna, posa la question, guérit le Roi et devient le Roi du Graal lui-même.

Lorsque j'ai vérifié la position de l'astéroïde *Parsifal* dans mes thèmes de célébrités, il n'y eut que de rares indices de ce qui se passait vraiment. Cependant lorsque j'ai examiné la position de l'astéroïde dans les thèmes de gens que je connaissais, sa signification se fit assez claire. Le sens de *Parsifal* est déterminé très clairement par P.L. Travers dans une réécriture de l'histoire du Graal. Dans cette version, le jeune Perceval rencontre un ermite dans la forêt qui lui explique qu'il y a **trois étapes initiatiques à la chevalerie.** Lorsqu'il lui fut demandé de développer, l'ermite lui dit qu'il s'agissait de **l'Intronisation**, **l'Action** et la **Contemplation**. Et ce n'est que lorsque la dernière étape est atteinte que l'aventure du Graal peut véritablement commencer.

Une personne qui se trouve avoir un aspect à *Parsifal* dans son thème peut être à n'importe quelle stade de ces trois étapes et c'est là la difficulté à laquelle l'astrologue fait face lorsqu'il considère *Parsifal* dans le thème de quelqu'un qu'il ne connaît pas. L'individu de type *Parsifal* devine le sens de la quête et aspire à la chevalerie. Mais souvent cette dernière n'est pas imaginée comme allant au-delà de la seconde phase.



Célébrités

Heinrich Himmler qui avait *Parsifal* rétrograde en Bélier, opposé au Soleil, s'est trouvé pris dans la forme perverse de chevalerie inventée par Hitler, sans qu'il ne semble jamais réaliser combien cette perspective était limitée. << D'un autre côté, Christopher Isherwood, avec la Lune conjointe à *Parsifal* en Poissons, a passé la majeure partie de sa vie à suivre les enseignements religieux orientaux.

Parsifal dans le thème montre **un point clé de la leçon de la compassion**. Celle-ci est souvent apprise au travers de la **souffrance**. Malheureusement, le revers de la médaille est que si une personne veut briser le cycle sans apprentissage, elle ne peut qu'essayer d'infliger la souffrance à quelqu'un d'autre.

© DR : Galaad

GALAHAD #2082

Galaad était le fils d'Arthur et d'Elaine*, et **le seul chevalier à réussir le test du Saint Graal du premier coup** (il a fallu deux essais à Perceval). Il a ainsi pris la succession de Gauvain au titre de plus parfait chevalier.

Le Saint Graal était une image complexe. Censé prendre origine dans l'un des mythes celtiques du chaudron magique, le Graal était réputé contenir le sang de Jésus, versé au moment de la crucifixion. Il arriva en Bretagne – assez probablement à Glastonbury – par l'entremise de Joseph d'Arimathie. Il s'agissait d'un symbole ouvertement religieux, et à l'époque où il a fait son entrée dans le Cycle arthurien, il était intégralement christianisé.

C'était la **pureté** de Galaad qui a assuré sa réussite en tant qu'aspirant au Graal. Le chevalier idéal était une figure complexe et hautement incohérente. La partie **combattante** du travail d'un chevalier était facile ; il était bien plus difficile d'équilibrer l'idéal chrétien de **chasteté** avec la réalité médiévale – ou la vie moderne. La quête du Graal était **une quête purement spirituelle**, et la pureté d'intention nécessaire était en contradiction directe avec la vie licencieuse des chevaliers.

Galaad est parvenu à la **vision mystique**, l'union du Christ en l'homme, la réussite ultime d'une existence incarnée. Aussi Galaad est-il le modèle du Chevalier Mystique, le **maillon fort entre l'homme d'action et l'homme de Dieu**.

Le défi de Galaad était de **fondre les facettes de l'action et de la contemplation**, d'atteindre la position d'Arjuna sur le chemin du guerrier comme voie spirituelle.

Arjuna a reçu l'enseignement du Seigneur Krishna, déguisé en conducteur de char, pour lui apprendre à déconnecter son ego du résultat de ses actions. Le truc, comme l'a montré Krishna, n'était pas de quitter le monde, mais de cesser d'être concerné par les fruits du monde. La plupart des gens ne conçoivent pas du tout leur avancée dans la vie comme un processus spirituel. Galaad est là pour nous rappeler cette perspective si nous choisissons de nous en saisir.

* NDLT : Peut-être une erreur de transcription, la majorité des références le désignent comme le fils de Lancelot et d'Elaine.

Célébrités

Shirley MacLaine a l'astéroïde *Galahad* en Sagittaire au carré de son Ascendant Vierge et il est clair qu'elle s'est concentrée sur des sujets spirituels – pas toujours sans difficulté.

Mère Térésa avait *Galahad* rétrograde en Bélier, au quinconce de son Soleil. Le cas de Joan Baez illustre la dimension « nom commun » de l'astéroïde de façon intéressante. Joan a *Galahad* en Bélier très proche de son Ascendant (son heure de naissance est donnée pour être 10h45, il est possible qu'elle ne soit pas exacte). L'une de ses chansons les plus célèbres est « Sweet Sir Galahad ». Ici la dimension « nom propre » de l'astéroïde montre des connexions littérales entre un individu et le nom de l'astéroïde. ■

COSMICARAVAN

“ENFIN UN BLOG QUI N’A PAS PEUR DES ASTÉROÏDES !”

C’est un blog innovant, testeur et curieux que celui de Tsilikat !

En effet, il est consacré à l’**AstroTypo** : la typologie planétaire, familière aux astrologues, rapportée aux visages humains !

Mais ce n’est pas tout, il se permet également le luxe de rechercher sur ce sujet original les typologies planétaires d’astéroïdes, à commencer par **Pallas**... Ne manquez pas l’excellente série d’articles à son sujet ! Comme rien ne l’arrête, l’on commence à y trouver aussi les prémices d’une étude sur **Vulcain**.

A voir et à revoir, *Cosmicaravan* est saturé d’inédit. Encore un site pour « voir l’astrologie autrement » !

AL. pour L’Oeil d’Horos

http://cosmicaravan.wordpress.com/